

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 108 Sans aultre aymer force est que soye tien](#)

[1529_Rond350_StDenis] 108 Sans aultre aymer force est que soye tien

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséSans aultre aymer force est que soye tien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 108

Folio

rotationE7r, E7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeauſy Rueſſet. ppviii.

L'amour des cueurs quoy estimoit paſſee
Lertes ſi eſt quant loeuute eſt recommencée
Le ſens des gens ſe congnoiſt au conduire
En toutes chofes.

A bien grant peine ay ie ſceu me retraire
De celle aymer a qui voulloys complaire
Et obeir plus qua femme du monde
Car ie penſoye quelle fut sans ſeconde
Seule en vertus des dames le pemplaire
Quāt iay cogneu ſon tāt muable affaire
Et que damys plusieurs voulloit attiraire
Iay tout quitte par raiſon ou me fonde

A bien grant peine

Je layme tant que ie uſſe voulu faire
Tout ſon plaisir cuydāt que sans meſſaire
Elle maymoit de vraye amour profonde
Mais puis quainsi au changer elle abonde
Plus ne men chault et ſi ne men puis faire

A bien grant peine

Sans aultre aymer force eſt q ſoye tien
Et loing de toy ie nay plaiſir en rien

Car ſans mentir tu es la creature
Qui ma cause le traueil que iendure
Dour te ſeruir certes tu ſe ſcais bien.

Il n'eſt diuant ſil ne cognoiſſoit cōbien

Rondeaulx

En toy ya de vertu / & de bien
Qui ne taymast voire oultre la mesure.

Sans aultre aymer

Ca grant beaulte a rauy le cuer mien
Des lors que vis ton triumphant maintie
Amour me dict soy quelle pourtraicture
Lest le chief doeuvre a ma dame nature
Il te conuient a iamais estre sien.

Sans aultre aymer.

Sera ce moy qui aura Vostre grace
Qui suis celuy qui tous les autres passe
De vous priser honnorer / & cherir
Et qui de plus ne vous vueil requerir
Fois le veuillez de mon mal estre lasse
Pour le present aultre bien ne pourchasse
Mais sil vous plaist que mes ennuy seffache
Dictez moy ce donc vous viens requerir

Sera ce moy

Si ainsy est ia ne seray en place
En mon vivant ou vers vous je me fasse
Lar ientreprends de chercher et querir
Vostre amytie si la puis acquerir
Mais respondez doucement a voix basse

Sera ce moy

Qua toy ie suis tu peulx bien estre seu